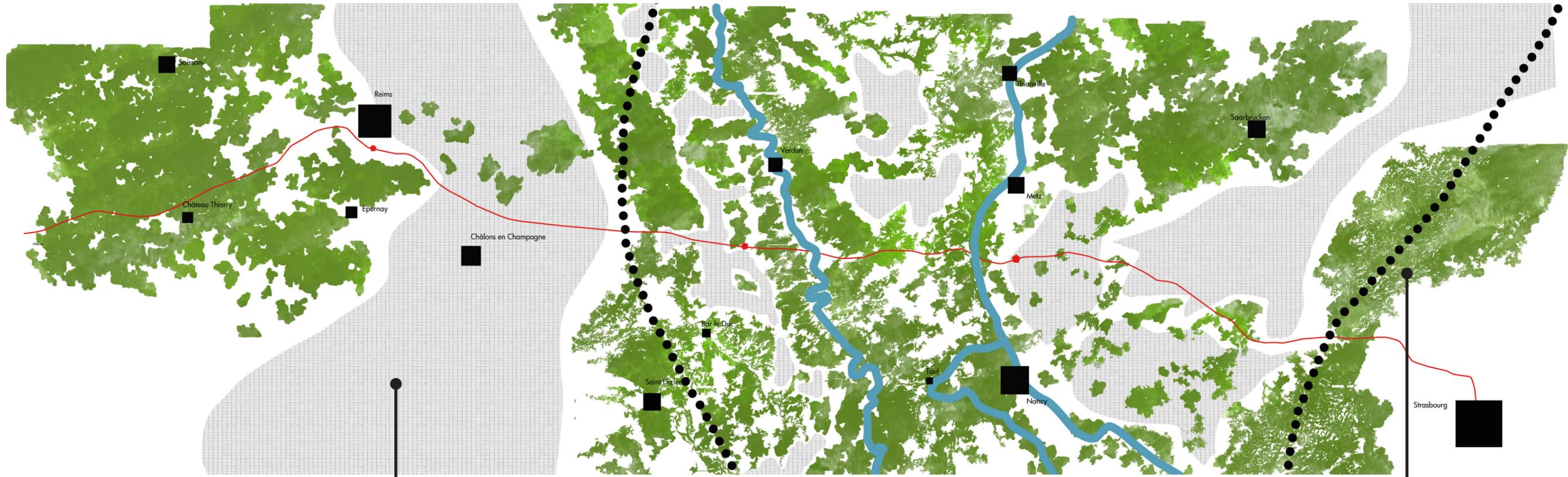




TGV Meuse

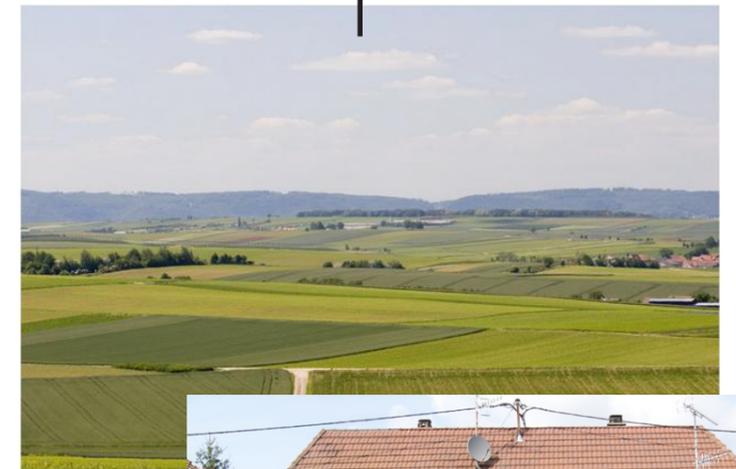
insitu.

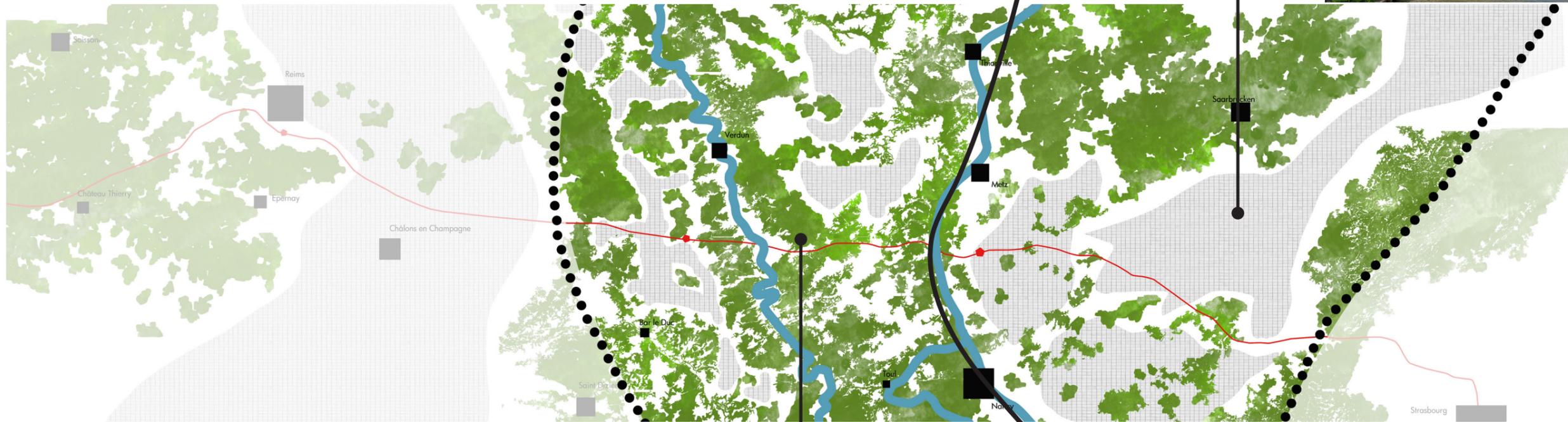


La champagne crayeuse
Vaste plaine vallonnée recouverte de cultures



La plaine alsacienne
Paysages de plaines céréalières, plateaux collinaires avec des vergers, houblonnières, piémont viticole et arboricole, champs d'asperges, de choux ou de tabac.





Déconstruction/
reconstruction



Importance de
certains motifs
paysagers; bois,
ripisylve



La Lorraine possède quant à elle 2 gares; Lorraine TGV et Meuse TGV. A travers ces deux arrêts, c'est tout un territoire, haut en couleur que le voyageur traverse. La première séquence meusienne se caractérise par la forêt, des paysages humides mais aussi par une histoire liée à la Première Guerre Mondiale, qui a occasionnée des cicatrices dans le paysage.

Un village meusien?



Initialement conçue de béton, verre et métal, la gare Meuse TGV a finalement troqué sa tenue conventionnelle pour un appareil plus local. Elle reprend l'architecture locale, en s'inspirant du concept de village traditionnel. L'architecture est faite de toits assez pentus, où l'on voit peu de murs en élévation. La gare s'élève ici, en pleine campagne, tel un clocher, une étoile polaire.

Elle pourrait constituer en quelque sorte l'amorce d'un futur village...

La Meuse est un département rural qui présente un certain nombre de traits originaux :

- Un village allongé, le village-rue, avec des maisons accolées divisées en deux ou trois travées perpendiculaires à la façade et à la rue. Les maisons sont prolongées sur la rue par les usoirs.
- Un système de champs ouverts, dans lequel l'utilisation du sol était minutieusement réglée par les strictes disciplines communautaires : assolement obligatoire, vaine pâture, vendanges et fauchaisons réglementées.

On rencontre dans chaque village un certain nombre d'édifices qui diffèrent suivant l'importance de la localité.

- L'église
- Les puits, fontaines et lavoirs (endroits de rencontre)
- La halle où se tenaient les marchés



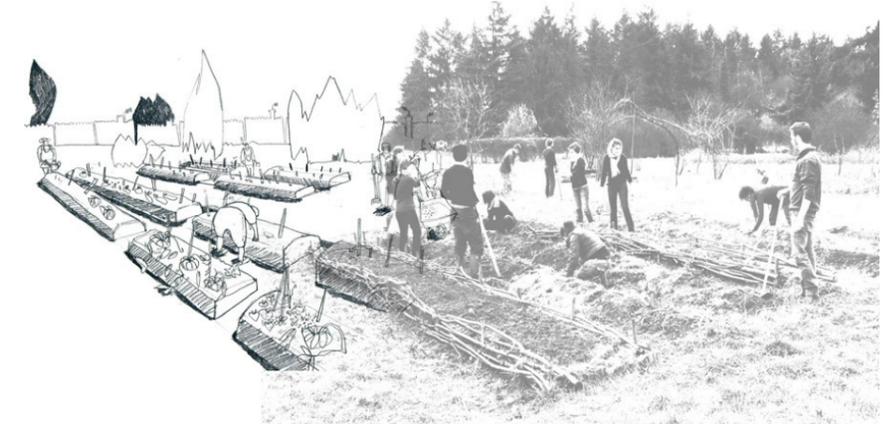
usoirs

fermes

potagers

vergers

champs



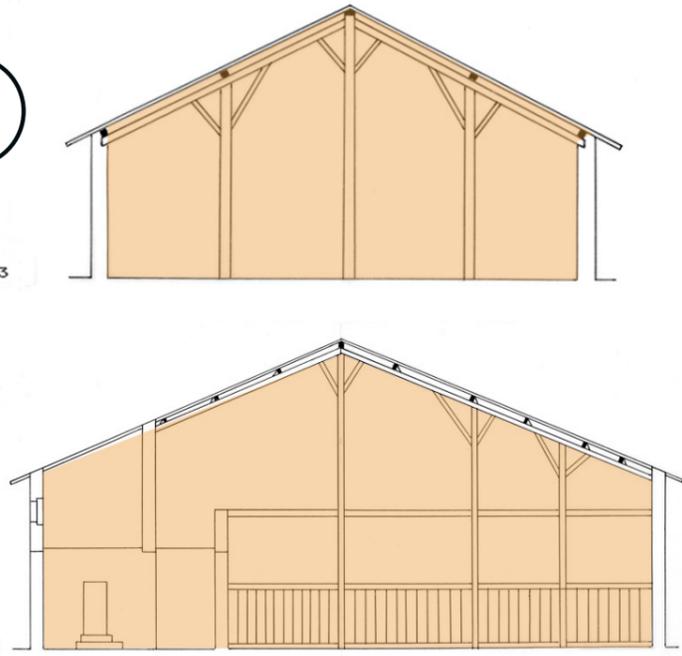
1



Maison-bloc , abritant sous un même toit plusieurs fonctions (les hommes, les bêtes et les récoltes).
Le bâtiment est mitoyen, par ses pignons, avec deux autres maisons.



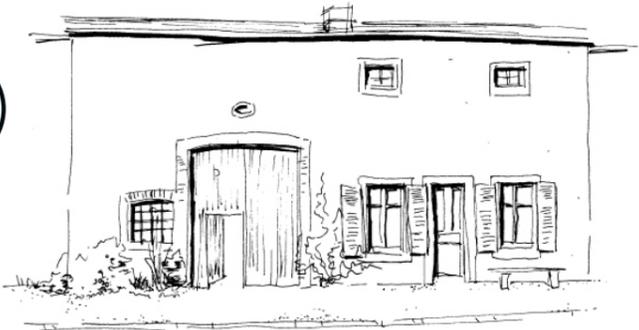
2



Son développement est en profondeur (pignons plus longs que gouttereaux).
Elle a une toiture à deux eaux, le faîtage étant parallèle à la rue.
Les versants sont de faible pente.



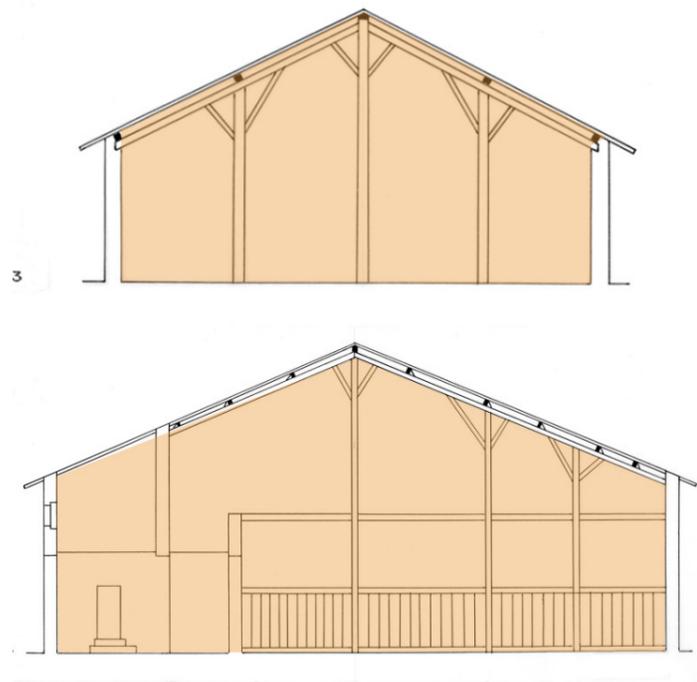
3



À chaque « travée » correspond en façade une ouverture propre : une porte monumentale pour la grange, une porte plus basse pour l'étable, un portillon pour la cuisine. La travée de la grange, déplafonnée, communique avec le vaste grenier au-dessus des autres travées.



identité



éléments remarquables

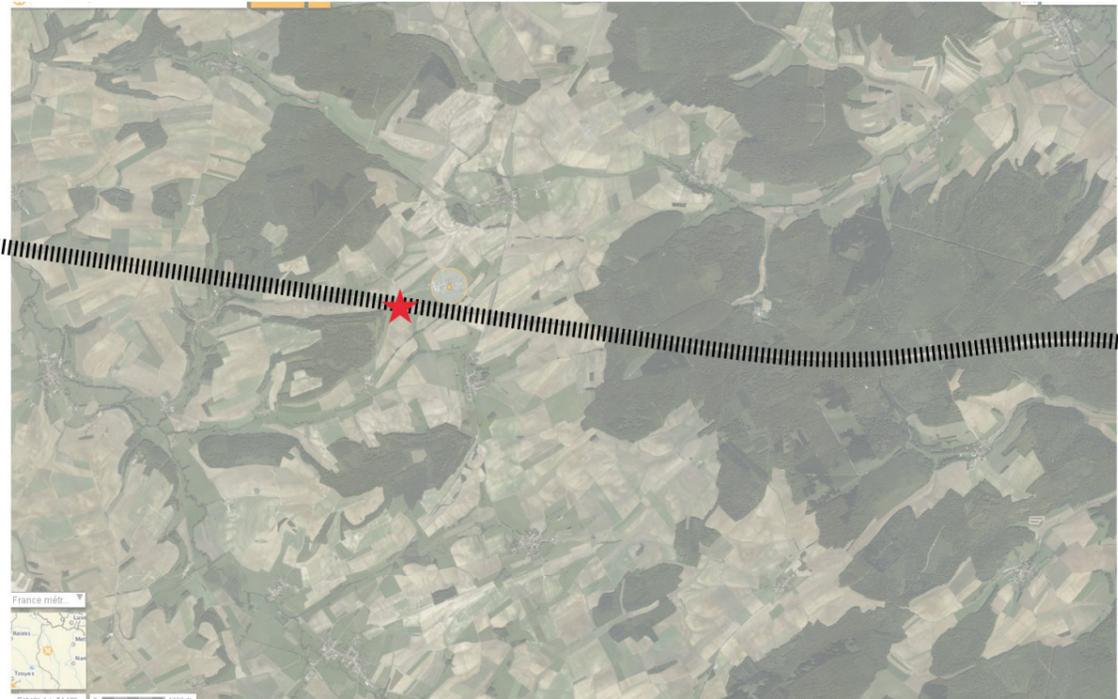
- Le mur pignon ne doit pas se trouver sur rue
- faîtage parallèle à la rue
- Les fonctions du bâtiment doivent se lire sur la façade d'accueil, la façade sur rue.
- rappel de l'usoir au droit de la façade d'accueil (parking).
- reprise de motifs pour être cohérence avec la gare (bardage, pieux,...)



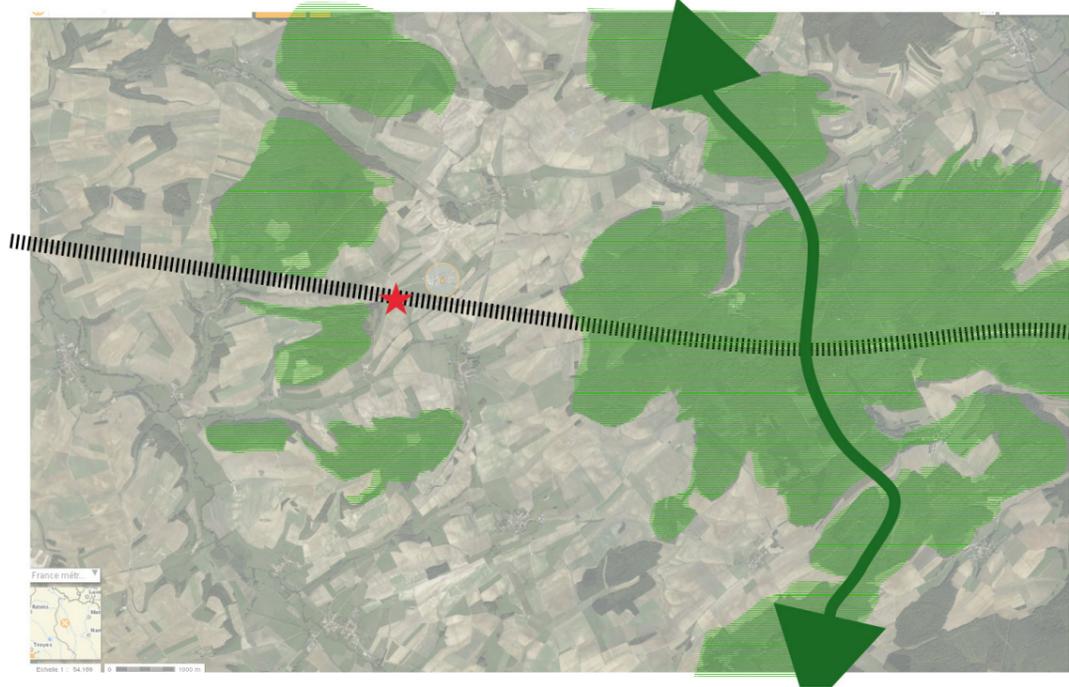
La couronne verte



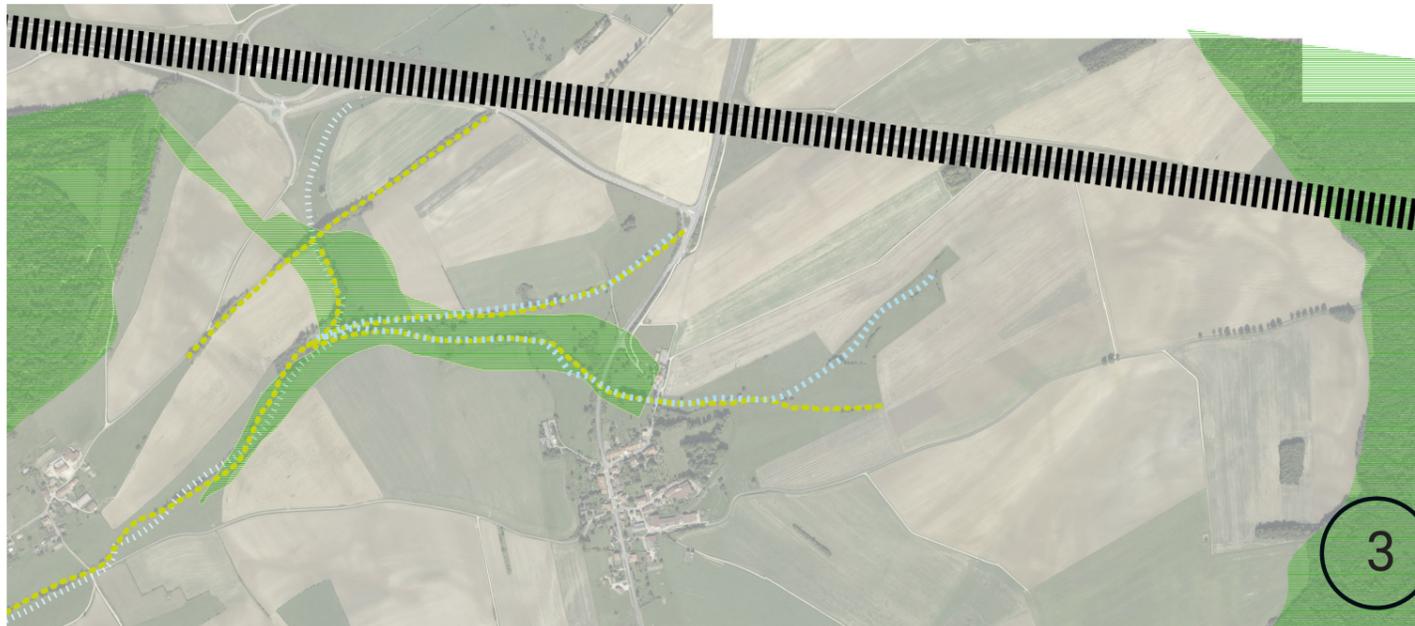
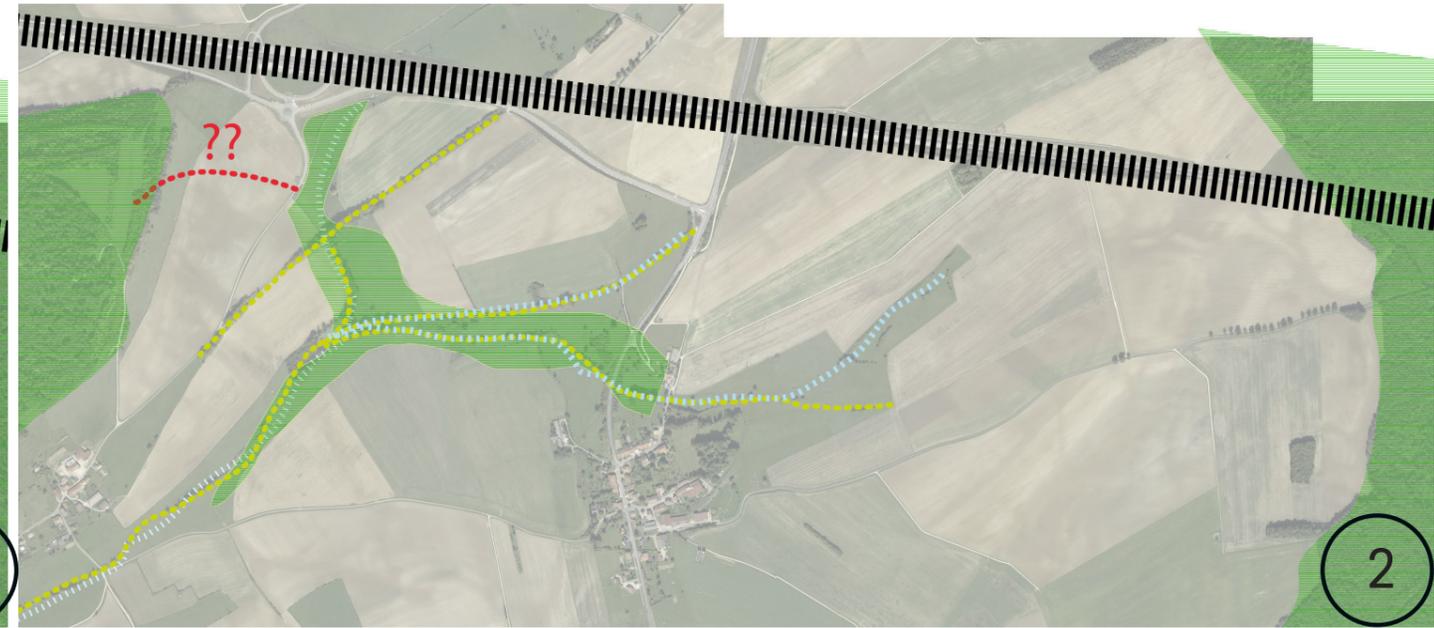
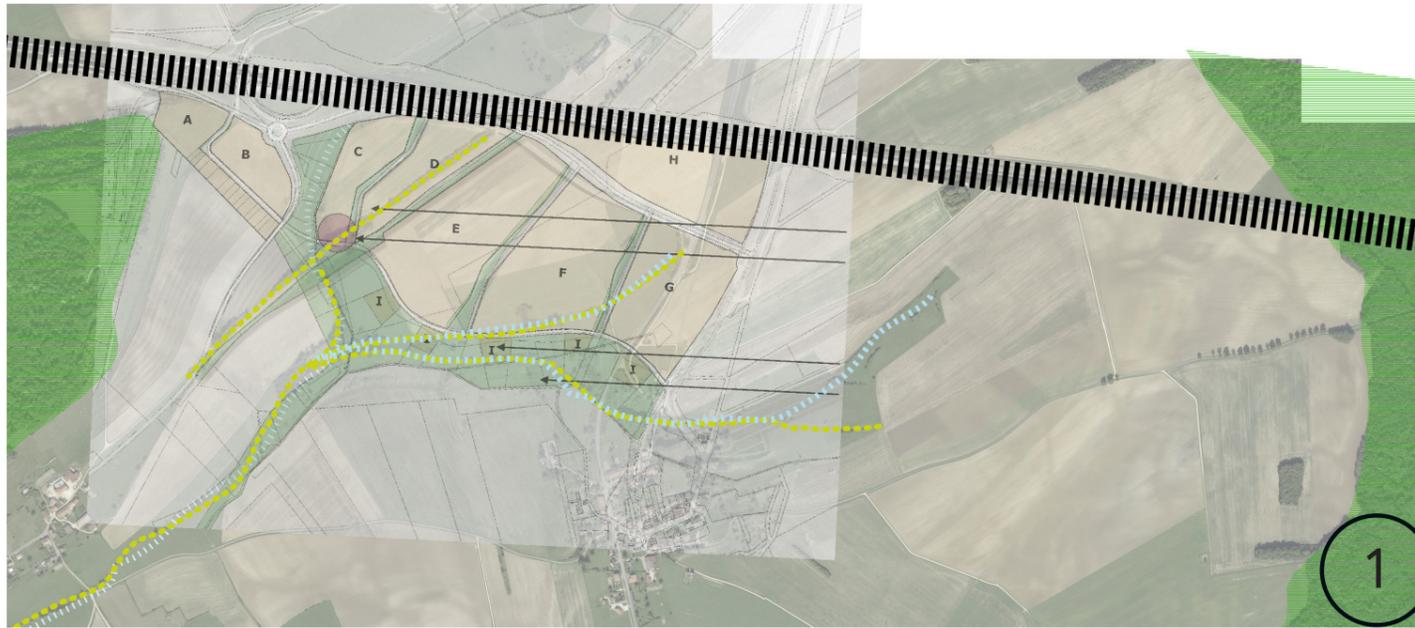
Les villages lorrains et plus particulièrement meusiens sont traditionnellement ceinturés d'une 'couronne verte'. Cette couronne peut être constituée de jardins vivriers ou de vergers. Mais, sous la pression de l'urbanisation, elle tend, dans un nombre croissant de villages, à disparaître au profit de nouveaux motifs de lotissements.



Ecologies



La ligne LGV Est constitue une véritable fracture écologique dans le territoire; en tant que véritable barrière que les espèces ne peuvent franchir, elle implique de réfléchir les corridors écologiques. Ainsi les grandes masses boisées qui constituent des réservoirs, se voient fragmentées et déconnectées les unes des autres, ne constituant plus que des tâches isolées. Notre site possède un enjeu fort puisqu'il faut y guider les espèces venant des bois de Rignaucourt qui ne peuvent progresser vers le Nord du fait de l'absence de passage à gibier, vers l'est où elles pourront alors rejoindre le massif de Meuse Benoite-Vaux, pourvu d'un passage à faune. De là, les animaux pourront diffuser vers le nord comme le sud.



Permettre aux espèces du bois de l'Oie de rejoindre le réservoir qu'est le bois de Meuse Benoite Vaux, c'est reconstituer un corridor allant d'une forêt à une autre.

1. Le projet actuel va dans ce sens puisque qu'au sud est reconstitué un couloir boisé.

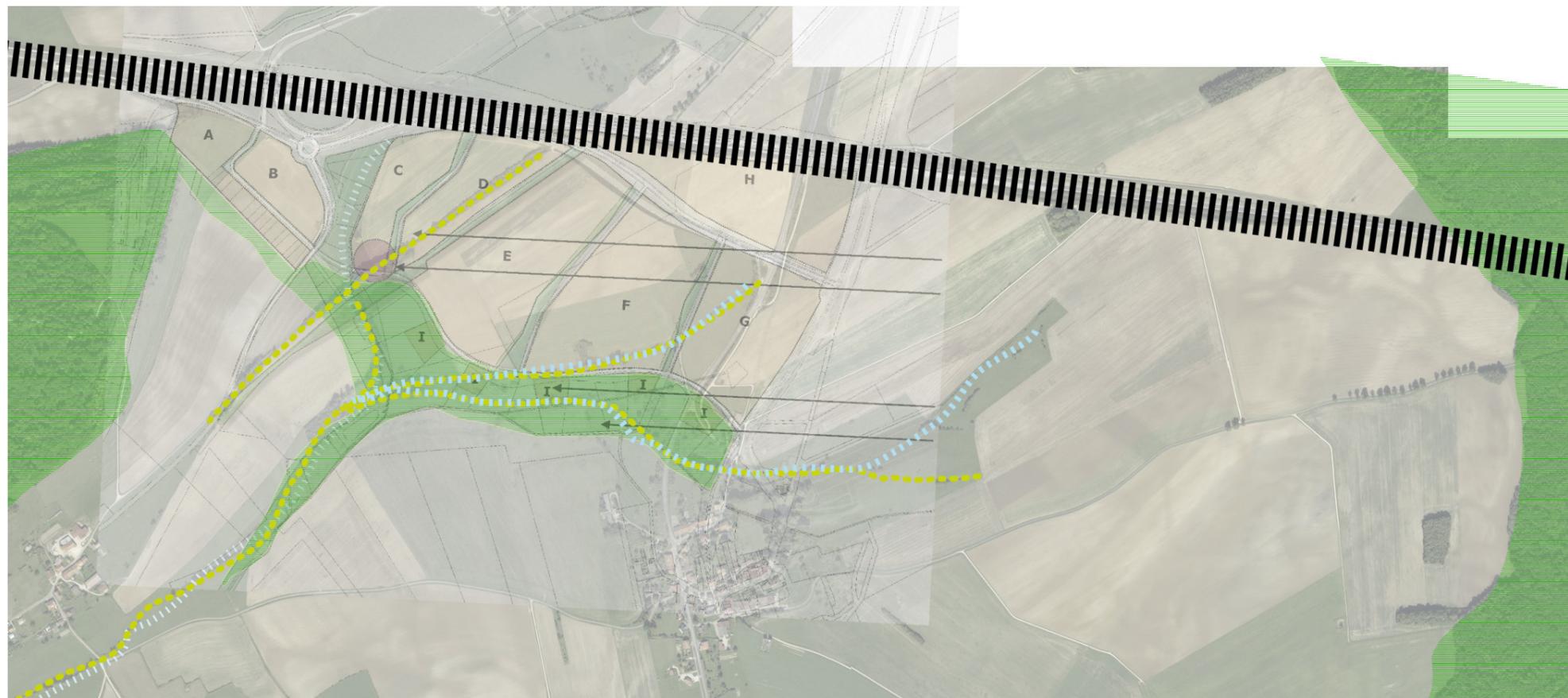
2. Toutefois ce bandeau boisé ne se poursuit pas jusqu'à l'extrême ouest, laissant une portion non reliée.

3. Nous proposons donc de poursuivre ce mouvement vert jusqu'au bois afin de reconstituer un réel corridor.

4. Ce couloir vert apparaît d'ailleurs comme le motif de la 'couronne verte' des villages lorrains.

Remarquons que la faune sera bien guidée jusqu'à Issoncourt mais qu'au-delà, les corridors tendent à disparaître. Il pourrait dès lors être pertinent de prêter une attention particulière aux

haies qui bordent les routes afin de rétablir une continuité forte.



Lignes de force du paysage

Notre site est caractérisé par une topographie caractéristique, coiffée en son sommet par un chevelu boisé et soulignée en ses points les plus bas par des ruisseaux, parfois accompagnés de ripisylves. Nous voyons que ces lignes arborées qui structure ce paysage sont implantées dans le sens de la pente. Ce sens d'implantation devra le plus possible être respecté puisque ce sont ces orientations qui donnent au paysage toutes son caractère.

